LE PARDON FAIBLESSE OU VICTOIRE ?

I. Le pardon est-il possible ? Une faiblesse ou une victoire ?

Dans la vie courante le mot de pardon est souvent prononcé pour s'excuser et ne pas nuire aux relations sociales « Oh pardon , je ne voulais pas dire çà etc.. » Ce n'est pas de cela dont nous voulons parler aujourd'hui mais de ce qui se passe quand notre blessure est si profonde ou a détruit quelque chose pour notre avenir qu'il parait impensable de pardonner. Nous savons bien qu'il y a parfois dans un même village des familles qui ne se parlent plus depuis des générations, les enfants souvent ne comprennent pas et demandent pourquoi. Souvent personne n'est capable de donner une vraie raison. Les préjugés ont monté des murs infranchissables .. Dans certaines cultures , si ton frère a été tué, tu dois absolument venger la famille en allant tuer l'auteur même si celui-ci est ton ami. Il en va de l'honneur de la famille. Le pardon alors parait impossible. Ce serait se couper définitivement de sa propre famille que d'essayer de se rapprocher ou même risquer la mort ? Le pardon serait -il une faiblesse dangereuse ? Dès l'origine de l'existence humaine , le problème se pose et le texte de Genèse 4 nous montre cette jalousie des agriculteurs (Cain) vis-à-vis des nomades bergers (Abel) lorsqu'ils habitent la même région car ils ont l'impression de travailler plus pour un faible résultat surtout lorsque les troupeaux des autres se lancent dans leur champ. Des conflits mortels déchirent fréquemment ces populations. Caïn va tuer son frère. Sa propre terre lui devient insupportable , imbibée du sang de son frère Abel. Il doit fuir. Et du coup le voilà menacé comme « errant ». Mais Dieu reste proche. Il l'interpelle « qu'as-tu fait de ton frère ? » mais il se fait pardon. « Yahvé mit un signe sur Caïn afin que le premier venu ne le frappa point » Gn 4,14 Dieu met un stop à l'engrenage de la violence « puisque tu as tué je te tue » ! La vie sociale devient un enfer lorsque les relations sont ainsi bloquées et l'homme est tout le contraire de l'image de Dieu. Mais regardons autour de nous et en nous la vengeance, le mépris, l'exclusion, les frontières barrées à ceux qui fuient l'horreur de la guerre, le racisme , l'égoïsme ne sont-ils pas autant de murs dressés à l'amour ? Et c'est là qu'est le péché : un rejet de l'amour. Relisons le chapitre 5 de St Matthieu

« Vous avez appris qu'il a été dit « Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien moi je vous dis aimez vos ennemis, priez pour vos persécuteurs, ainsi serez vous fils de votre Père qui est dans les cieux (v.43-44) » Regardons le ce Père miséricordieux si nous voulons vraiment pardonner comme lui, et laissons nous aimer pour être capable de lui demander pardon car on ne peut vraiment pardonner que si on se sait aimé.

Que se passe-t-il du côté de Dieu ? Pour comprendre revoyons notre expérience :
Avons nous une fois perdu quelque chose de précieux, un bijou ?J'ai vu ma mère veuve chercher partout sa bague de fiançailles …Quel désarroi intérieur ! Bien plus qu'une pierre précieuse c'était tout l'amour qui l'unissait à son mari décédé qui était touché à travers ce petit objet . Elle balaie , déménage les meubles, en parle aux personnes qui la visitent etc…Elle met tout s'en dessus dessous pour un tout petit objet mais si précieux ! Pour d'autres c'est cette petite vis de rien du tout qui a sauté de leur téléphone et les voilà bloqués à cause de ce minuscule outil .Ils fouillent partout, balaient, appellent l'aide de quelqu'un qui verrait mieux

qu'eux, bref ils mettent tout en l'air ! Vous rappelez-vous ? C'est la parabole rapportée par l'Evangile selon St Luc Ch15. Une femme qui ne possède que 10 pièces de monnaie, en a perdu une Elle allume la lampe, balaie la maison, cherche, cherche, se fatigue, et quand enfin elle l'a trouvée, elle appelle tout le monde « j'avais perdu ma pièce et je l'ai retrouvée , réjouissez - vous avec moi » De même je vous le dis :il y a de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. » Bref la voilà aux anges cette femme et Dieu fait la fête car sa passion c'est de retrouver chacun de ses enfants : celui-là qu'il a créé avec amour et qui a abimé son image par le péché. Son identité est en jeu, à lui Dieu ! Qui le reconnaitra si le miroir est déformant ?

« Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ? » Ps 8

II Où es-tu ?

Continuons de regarder ce que fait Dieu dès l'origine du monde :lorsque l'humanité, l'homme, Adam, cherche à prendre sa place en cédant à la tentation « vous serez comme des dieux » avait dit le serpent à Eve. Il se fait proche en se promenant dans le jardin à la brise du soir , mais il cherche celui qui a fait le contraire de ma volonté ; « Où-es tu ? » « j'ai entendu ton pas dans le jardin, répond l'homme, j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché » Il se cache et en même temps il révèle sa cachette. Cela fait penser à ce petit garçon gardé par sa grand-mère ; Il se cache parce qu'il a désobéi ; mais il crie « j'suis là »tellement il désire se retrouver dans les bras de sa grand-mère et se faire pardonner. Il ne peut pas vivre sans son amour attentif.

Par le pardon : Dieu recherche sa ressemblance dans sa créature

Cet appel le Seigneur le lance à chacun et chacune d'entre nous « **Où es-tu ? » Où en es-tu ?**

Avec toi-même, avec tes relations, ton travail etc.. Où en es-tu ? Trop souvent nous nous cachons derrière un monceau d'activités, de remplissage du vide , de préférences de nous même ou derrière un buisson d'épines pour éviter les autres .. Nous nous fabriquons tellement de défenses contre une image négative de nous-même, que nous oublions que notre image réelle est celle que Dieu nous donne, la sienne, pas moins que sa ressemblance à retrouver en se retournant vers Lui, en lui demandant pardon.

Ou en es-tu ? Il nous faudra donc commencer par **faire la vérité** : devant toi Seigneur qui me fait vivre, qu'est-ce que j'ai pensé , fait , dit ou omis exactement qui a terni ma relation avec toi… Objectivement posons cela sur la table, sous son regard, **sans nous enrouler dans la culpabilité car ce serait une deuxième injure faite au Seigneur que de se déprécier et se décourager**. Mais reprenons conscience que le péché est un manque d'amour, c'est défigurer Celui qui est AMOUR, Celui qui est trois personnes qui s'aiment tellement qu'elles ne font qu'un. Ce Dieu nous appelle à partager cet amour qui nous crée à sa ressemblance mais que le péché défigure .St Augustin parle du pays de la « dissemblance » où le péché nous entraîne. Une dissemblance qui est dé-création, refus de croissance, refus de l'alliance, injure à la création, et finalement esclavage et mort. Mais Dieu est bouleversé devant cet esclavage et

comme Moïse (Ex 3)nous l'entendons pleurer de *colère « j'ai vu j'ai vu la misère de mon peuple et je suis prêt à l'en délivrer. Alors toi va… »*

Par le pardon Dieu veut nous libérer

Le pardon est vu ici comme libération de l'esclavage . Libération..c'est le mot qui revient le plus souvent dans la bouche des victimes d'actes criminels qui ont la possibilité de parler de leur souffrance surtout à des auteurs de crime.. Une libération. Enfin je suis écoutée dans ma souffrance par quelqu'un qui sait de quoi il s'agit et qui s'ouvre à la compassion en m'entendant. Demander le pardon de Dieu ce sera donc espérer être libéré de tout ce qui opprime, ce mal être, cette impression de ne pas pouvoir être pleinement soi même, heureux en liberté. Dieu veut que nous soyons des fils à part entière, heureux de vivre ensemble. C'est le sens des commandements qu'il donne au peuple hébreu en signe d'alliance . ce sont des directives pour bien vivre qu'un chacun de nous ressent dans sa conscience. Ainsi *tu ne tueras pas* parce que la vie est le plus grand cadeau que je te fais à toi humanité ; *Tu ne voleras pas* car c'est empêcher l'autre de vivre , *tu ne mentiras pas* car ce serait ruiner toute confiance entre les humains*, tu ne prendras pas la femme de l'autre ni même la désireras* car tu détruis l'amour qui le fait vivre etc. Regardez chacun des commandements il est dicté à notre conscience humaine comme un impératif de vie et d'amour. C'est vrai que le péché est une désobéissance à Dieu, mais il faut toujours le comprendre comme une rupture d'alliance ou une perversion de l'amour .

« Ta parole Seigneur est vérité et ta loi délivrance »

III Le pardon :un surcroît d'amour pour vaincre le refus d'amour qu'est le péché

Qu'est-ce qui est plus fort que le refus d'amour, sinon un surcroît d'amour désireux de faire vivre l'autre heureux . Le pardon est ainsi cette volonté de Dieu de nous faire vivre de son bonheur. C'est dans le même mouvement que le prophète ***Osée*** (ch 11)nous parle de pardon 8 siècles avant notre époque Le pardon de Dieu vient de ses entrailles, la même hantise de perdre son peuple que lorsqu'il a choisi Moïse. Voici les paroles qu'il met dans la bouche de Dieu : « *Comment t'abandonnerais-je, Ephraïm, te livrerais-je Israël ?Comment te traiterais-je.. ? Mon* ***cœur en moi est bouleversé, mes entrailles*** *frémissent. Je ne donnerais pas cours à l'ardeur de ma colère, je ne détruirais pas à nouveau Ephraïm ! Car je suis Dieu et non pas homme, au milieu de toi je suis le Saint, et je ne viendrai pas avec fureur »*

La Bible est pleine de cet appel à faire la vérité en vue de r**enouveler l'alliance** que Dieu a voulu faire avec l'humanité à travers l'histoire d'Israël, ce peuple qui sans cesse se détourne pour préférer des idoles . Aujourd'hui les idoles n'ont pas disparues : elles s'appellent consommation, profit, video porno, addictions de toutes sortes, fabrique d'un culte à notre préférence, pouvoir effrené de la technique sans souci des conséquences pour la planète et le respect des populations victimes etc. .Inlassablement , notamment à travers la bouche des prophètes, Dieu appelle : Où es-tu mon peuple ? Reviens Israël *Qu'as-tu fait de mon alliance ? Est-ce que je peux encore me reconnaitre en toi ?*

« y-a-t-il un dieu comme toi, dit le prophète Michée(7,18_20) Tu enlèves le péché, tu pardonnes sa révolte au reste de ton peuple, tu ne t'obstines pas dans ta colère, mais tu prends plaisir à faire grâce. De nouveau tu nous montres ta tendresse, tu triomphes de nos péchés, tu jettes toutes nos fautes au fond de l mer ! Tu accordes à Jacob ta fidélité, à Abraham l'amour que tu as juré à nos pères depuis les jours d'autrefois ». Mais Dieu n'est pas un dieu cool, débonnaire qui dirait « c'est rien , viens dans mes bras ». Le prophète Ezéchiel maintiendra avec force la responsabilité de chacun et en particulier celle des pasteurs , de tous ceux qui ont une charge, et s' ils ne font pas leur service, c'est le Seigneur lui-même qui prendra soin du troupeau. (Ez ch33,34). **Son pardon n'est pas une faiblesse,** un laisser-aller, il a trop le souci de la beauté de sa créature qui a charge de le révéler. Le cœur du **pardon est plutôt un excès d'amour, une source de vie venant du cœur de Dieu**, qui est son être même. Et cette source se répandra sur toute le terre pour la féconder, la recréer si elle est abîmée. Il en va de son identité à lui-même, Dieu :

« Ce n'est pas pour vous que je vais agir, maison d'Israël, mais c'est pour mon saint nom que vous avez profané parmi les nations, mon nom que vous avez profané au milieu d'elles. Alors les nations sauront que je suis le Seigneur …Je vous prendrai au milieu des nations, je vous rassemblerai de tous les pays, je vous conduirai dans votre terre ;Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés, de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau. J'ôterai de votre chair un cœur de pierre. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles…Vous serez mon peuple, et moi je serai votre Dieu (Ez 16,18-28)

J'entends que le pardon n'est pas une affaire individuelle entre Dieu et moi, mais une action de grande envergure qui concerne le peuple tout entier, et aujourd'hui l'humanité entière dont je suis membre et donc solidaire. Ce pardon n'est pas seulement une purification pour nous rendre propre comme avant , mais **une réelle transformation**, par opération chirurgicale qui arrache de l'homme un cœur de pierre et lui transplante un cœur de chair, capable d'aimer, capable d'aimer avec l'esprit même de Dieu, capable de vivre cette **alliance intime avec Dieu** ; »Vous serez :mon peuple et moi je serai votre Dieu » votre référence absolue quand vous serez tentés de vous tourner vers toutes sortes d'idoles qui captent sans cesse votre intérêt . Le Pardon **est source de résurrection, de vie nouvelle qui émane de l'être même de Dieu**»

« Rends moi la joie d'être sauvé » (Ps50-51)

IV Le pardon du Père se donne en Son Fils Jésus

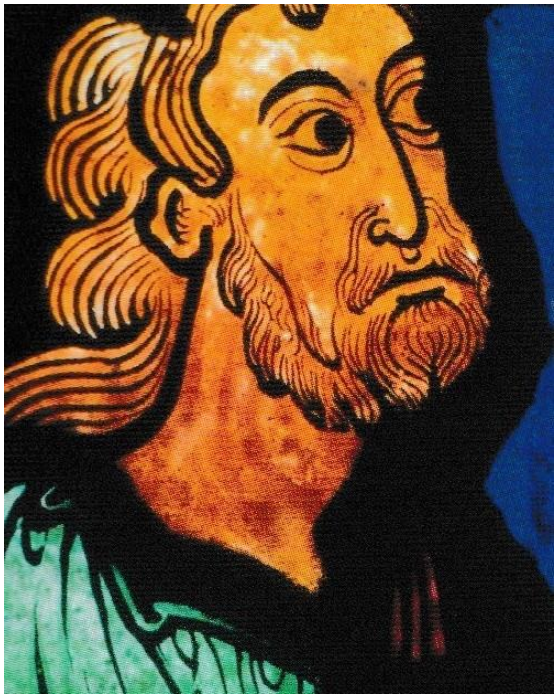
Cette passion du Père du prodigue qui, à son retour, embrasse ce fils qui a voulu sa mort car il lui a arraché son héritage et l'a gaspillé. Ce pardon qui le pousse à faire la fête pour ce fils et à le choyer, c'est vraiment toute la passion que le Christ reprend à son compte en s'engageant dans l'humanité . L'amour de Dieu non seulement parle et interpelle son peuple

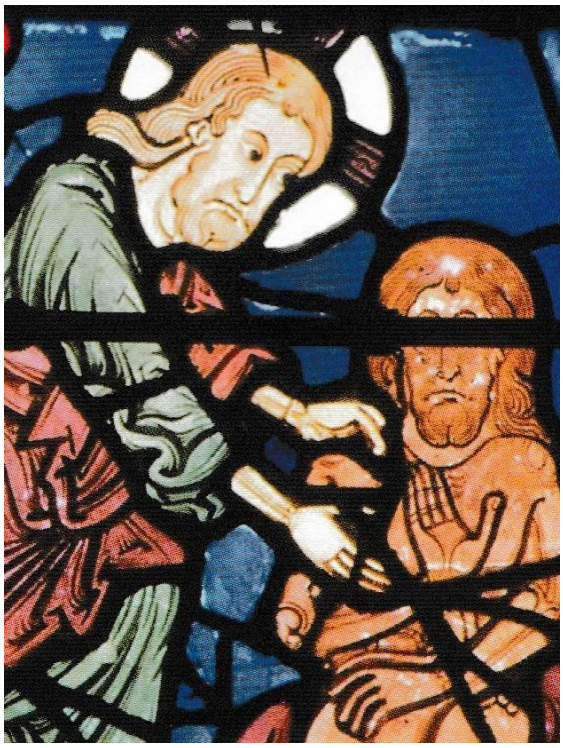
, mais encore ici en Jésus l'amour du Père se donne à nous à la folie, comme ce berger insensé qui abandonne 99 brebis pour en récupérer une seule.

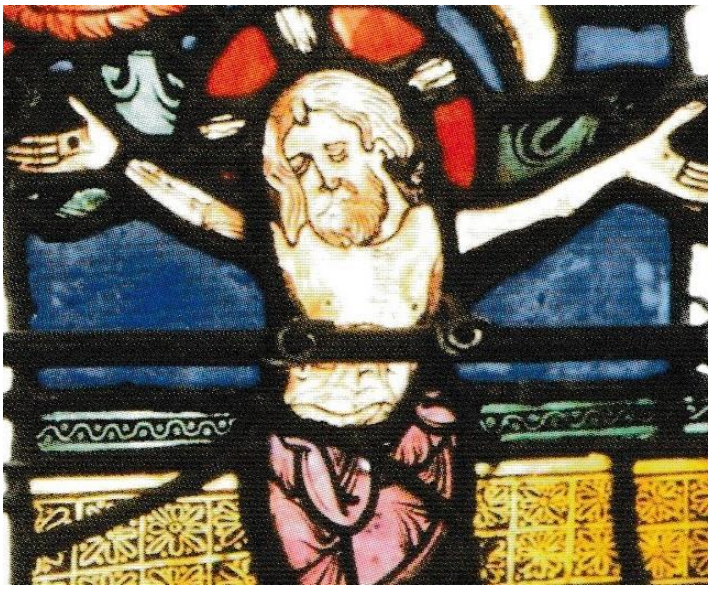
Il se met à la **recherche** de l'homme pécheur. Il va manger avec les prostituées et les publicains vus souvent comme des voleurs. Il se laisse toucher par cette prostituée de luxe qui ose lui verser un parfum de grand prix sur les pieds alors qu'il est invité chez un pharisien. Comme le Dieu d'Israël a libéré son peuple **il libère** la pécheresse et lui rend amour pour amour. Il ne juge personne mais relève. Pensez à la femme adultère qu'il délivre de la haine hypocrite de ceux qui la condamnent »Va et ne pèche plus ». Chacun des miracles de Jésus est signe de cet amour qui redonne santé, vie et remet en relation avec les autres . Et pour lutter contre le mal, il s'abaisse à la hauteur de celui qui est blessé, se fait vulnérable.

C'est ainsi qu'on peut comprendre **la parabole de Bon samaritain .** Je vous propose de la revisiter en regardant un vitrail de la cathédrale de Bourges .Dans la cathédrale de Bourges il y a un déploiement extraordinaire de vitraux qui sont une catéchèse et nous font revivre l'Evangile. J'empreinte cette explication du vitrail du Bon Samaritain.(Luc10, 5-37)à G. Roux (xavière)spécialisée en art chrétien et audio-visuel. Malheureusement nous ne pouvons avoir que quelques parties du vitrail mais cela suffira.

Regardez ces images du vitrail. Que remarquez-vous ?







« Nous voyons un homme appuyé sur son coude. Ses yeux regardent dans le vide . Sa main gauche soutient sa tête. Au Moyen Age, ce geste codé signifie le doute, la détresse, la souffrance. Au niveau de sa poitrine des taches rouges cerclées de noir par les plombs du vitrail, figurent le sang qui coule. Blessé abandonné, il est là, infiniment vulnérable.

Regardons de près le visage de cet homme :cheveux mi-longs ondulés, courte barbe et moustache, traits réguliers et paisible. C'est celui que les peintres d'icônes donnent à Jésus.. « Jésus serait-il ce voyageur blessé de la parabole ?

Regardons maintenant le visage du Bon Samaritain. Même traits que l'homme blessé..

« Ne croyons pas que l'artiste ne savait dessiner qu'un visage. Dans ce vitrail, moines, brigands, prêtres ont des figures bien différentes. Le verrier a plus d'un modèle dans son sac ; S'il a donné même visage à l'homme blessé et à Jésus, c'est avec une intention bien précise ; Jésus est à la fois l'homme blessé et abandonné, celui qui souffre sa Passion, et l'homme qui sauve et restaure par son geste de compassion. ..Celui qui conçut ce vitrail connait bien la Bible il se rappelle le ch 53 d'Isaïe

« C'était nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé…par ses blessures nous sommes guéris (53,4-5) ;

Or de chaque côté de la bande image qui raconte la parabole en vitrail, d'autres médaillons relatent le récit de la création et l'histoire de Moïse.

Regardons le Créateur et Adam . Le Créateur a lui aussi le même visage que l'homme blessé et que le Samaritain. Il porte même l'auréole avec une croix , signe distinctif de Jésus. Et si Adam n'avait pas les yeux barrés par le fer qui soutient le vitrail nous reconnaitrions sa ressemblance avec le Créateur, tel que nous l'avons vu en Genèse 1,26.

De plus tout en bas du vitrail à droite nous voyons le Christ en croix ; Défiguré mais ce sont les mêmes traits.

En rassemblant ces différents visages , nous comprenons ce que nous venons de voir tout à l'heure :l'homme (h/f)créé à l'image de Dieu a été blessé ; A longueur d'histoire, il s'est détourné de son Créateur. Celui-ci ne l'a jamais abandonné, il est venu le chercher au plus bas de sa condition « lui de condition divine ..il s'est anéanti ,obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix » (Ph.2, 6-8)

Il prend sur lui tout notre péché et retourne tout vers le Père, toute la création . « par ses souffrances nous sommes guéris ». Il nous transfigure ,et nous ressuscite. C'est cela le pardon du Père. Faiblesse assumée jusqu'au plus bas et devenant victoire sur le mal et la mort. Victoire de la Résurrection .

Dans le pardon Jésus retourne complètement notre situation face au mal. Rappelons nous. Jésus l'avait dit à Nicodème « il te faut renaitre » .. changer complètement ton regard , laisser tomber tes idées bien construites **:** *« de même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit reçoive la vie éternelle »Jean 3, 14-15).* Vous vous rappelez que les serpents envahissaient le camp des hébreux et décimaient le peuple. C'est ce serpent dangereux que Moïse maitrise de la part de Dieu. Il le transforme en chose : un serpent de bronze qui guérissait ceux qui avaient été mordus lorsqu'ils le regardaient. De même Jésus élevé de terre sur la croix transforme le mal en guérison, la mort en vie. Ce que je comprends de tout cela ? que le pardon est un fameux cadeau de Dieu qui nous guérit et nous fait revivre en lui/ Mais oserons nous maitriser ce serpent . Notre liberté est invitée à s'allier à la force du Sauveur

« Par ses souffrances nous sommes guéris ».

V. Comment pardonner ? Si c'est Dieu qui pardonne qu'est-ce que j'ai à faire pratiquement ?

Que peut donc faire notre liberté pour s'ajuster au pardon du Seigneur ? Voici 5 étapes claires d'une démarche de pardon que j'emprunte à Jean Monbourguette prêtre et psychologue québécois (voir son livre « Comment pardonner. Pardonner pour guérir, guérir pour pardonner (Bayard 2011)

1ème étape : Décider de ne pas prendre le chemin de la vengeance

C'est très important que cette décision soit prise avant que l'offense arrive. Lorsque le mal arrive, si cette décision n'est pas prise, vous allez penser immédiatement à vous venger.

Il est aussi **très important d'essayer de faire cesser l'offense ,d'améliorer la situation** Le pardon est difficile et ne tient pas longtemps tant qu'une personne perpétue son offense contre vous. Il faut décider de discuter avec cette personne pour lui demander de cesser de nous blesser. Cela demande du courage. Souvent certains cachent leur manque de courage derrière la belle façade d'un pardon donné gratuitement. Mais la vérité est que la plupart des gens ne peuvent réellement pardonner dans les conditions d'une offense continuelle. Ils étouffent leurs sentiments parce que ça leur est plus confortable. Mais

faire savoir qu'on est blessé ne veut pas dire se mettre en colère contre l'autre. Jésus-Christ nous montre comment pratiquer la non-violence pour faire face à une injustice qui nous est faite .Ecoutons le témoignage de cette maman qui souffrait tant de voir que son fils avait rompu toute relation avec .elle ne savait pas pourquoi . Si tu vas offrir ton offrande et que tu te souviens que ton frère a qqch ; contre toi laisse la ton offrande et va te réconcilier avec ton frère »Tout à coup cette maman décide de faire quelque chose : « je voulais dire à mon fils que je l'aimais et que ses enfants seraient toujours mes petits enfants quoi qu'il advienne…Etait-ce donc si simple ? Il fallait que je me déplace géographiquement pour cela. Cela m'a beaucoup coûté personnellement ; Etais-je dans mon rôle ? Ne devais-je pas respecter sa liberté ? N'étais-je pas dans l'illusion de vouloir une famille unique et parfaite ? Souffrait-il aussi de cette non-relation ? Je l'appelle. Il accepte de se libérer pour déjeuner sans bien comprendre que j'avais quelque chose à lui dire.

Cela peut sembler naïf de venir dire à son fils adulte que je l'aimais, j'avais très peur d'être ridicule. Cependant j'avais comme la certitude que c'était ce qu'il attendait. Autant dire que ni l'un ni l'autre n'a pu finir son « plat du jour » tant le menu affectif nous a nourris ce jour là.

Trois jours après j'avais un mail nous demandant si nous étions libres pour prendre ses enfants pendant l'été … Un mur est tombé, la paroi de verre érigée entre nous s'est brisée et à ma grande surprise ne nous a pas blessés. Depuis, sans grand discours, il est devenu le plus proche de nos enfants »(cit revue Vie Chrétienne n°47)

2ème étape : Reconnaitre qu'on a été blessé

Lorsqu'on a souffert d'une injustice, d'une trahison, lorsqu'on a été insulté, on a parfois tendance à vouloir tout d'abord excuser l'autre, à vouloir oublier ou minimiser la faute. Parfois c'est même l'offensé qui se sent coupable (dans les abus sexuels d'enfants, les enfants se sentent souvent coupables) et gardent ce malaise de nombreuses années.
Il faut redresser cette situation-là et rentrer en contact avec sa blessure intérieure. Ce n'est pas facile. Nous avons des mécanismes de défense qui nous empêchent de vouloir trop souffrir. On a peur aussi de rencontrer sa propre colère. On fait toutes sortes de manœuvre pour ne pas entrer en contact avec ses émotions. On essaie d'excuser l'autre, on va lui pardonner rapidement, beaucoup trop rapidement. Beaucoup de gens pardonnent trop vite sans respecter ce qui se passe à l'intérieur d'eux-mêmes ; Mais s'il n'y a pas une purgation des différentes émotions (douleur, tristesse, colère, frustration) on ne guérira pas. Pardonner demande du courage .

Reconnaitre qu'on a été blessé veut aussi dire identifier ce qui a été touché en nous. Ce n'est pas jouer à la victime et se lamenter sur soi - même d'une façon générale. C'est important de savoir exactement ce qu'on a perdu, par rapport à nous et par rapport à l'autre. **Dans tout pardon il y a un « deuil » à faire par rapport aux attentes que l'on avait vis-à-vis de quelqu'un.** Quand on peut aussi repérer ce qui a été touché en nous (notre honnêteté, notre fidélité, notre compétence…),notre agressivité commence à fondre parce qu'on pensait auparavant que c'était toute notre personnalité qui avait été atteinte.

3ème étape : dire sa souffrance

Il faut extérioriser sa douleur pour pouvoir en faire quelque chose, la gérer, guérir. **Ecrire dans un cahier, parler à quelqu'un de confiance nous libère du poids de la blessure.** Attention, il ne s'agit pas de parler pour se venger, dire du mal de l'autre. On a décidé de ne pas se venger. Il s'agit de parler de sa souffrance et de décrire des faits, pas d'interpréter les intentions. Il faut aussi trouver une personne assez mûre pour écouter nos doléances sans que personne en vienne à mépriser celui qui nous a fait du mal, ni qu'elle aille répandre partout la nouvelle. De cette mauvaise tendance et de la mauvaise compréhension du processus du pardon naît notre solitude. Il y a des personnes qui meurent de ne pas pouvoir parler de leur souffrance, ne pas être capable de s'exprimer. Nous les chrétiens, devrions être capables d'offrir cette écoute compatissante aux autres**. Parler à quelqu'un permet d'y voir clair en nous et d'identifier ce qui a été touché.**

4ème étape : recevoir la guérison

Le pardon total n'est pas possible si notre être intérieur n'a pas été guéri. La plupart du temps parler à quelqu'un permet à la guérison de se faire en nous, avec le temps. Nous avons en nous une capacité intérieure réparatrice.

Pour le croyant c'est là qu'intervient Dieu. Un ami, un psychothérapeute peuvent nous aider à cheminer vers cette 4ème étape mais ils ne peuvent nous guérir. Quand la blessure est trop profonde ou trop ancienne, le moi intérieur n'a plus la force de réparer les dégâts. Mais Dieu est là. Dieu est proche. Si vous êtes croyant, si vous croyez en l'Esprit de Jésus, vous allez être capable de demander à l'Esprit Saint qui est en vous de vous guérir ; de vous réunifier, de recoller les morceaux et d'estomper la douleur. C'est là une promesse de Jésus :L'Esprit du Seigneur Eternel est sur moi. Le Seigneur m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux…Il m'a envoyé guérir ceux qui ont le cœur brisé » (Luc 4,16-21)

5ème étape S'ouvrir au pardon

Une fois la guérison enclenchée, on peut dire ; « mon cœur est ouvert pour recevoir le don du pardon » En effet on ne pardonne pas aux autres , on se laisse prendre par le pardon. Le pardon ne nous appartient pas. Le croire fait naitre en nous un sentiment de supériorité. Le pardon n'est pas une vertu morale. Ce n'est pas à la force du poignet qu'on parvientà pardonner comme si c'était une épreuve sportive. Non , c'est une vertu théologale. Cela veut dire que c'est Dieu qui nous l'inspire, c'est Dieu qui en nous vient pardonner. C'est pour cela que quand on rentre dans une dynamique de pardon, on met sa volonté dans les premières étapes, mais une fois rendu à l'étape finale, il s'agit de devenir accueillant, réceptif à l'amour de Dieu. Est-ce que cela veut dire que si je ne suis pas chrétien je ne suis pas capable de pardon ? Non. La grâce de Dieu n'est pas limitée au

christianisme. La grâce de Dieu vient sur toute personne bonne dont le cœur est ouvert. Ce qui est important , c'est de savoir qu'on ne donne pas le pardon, mais qu'on le reçoit.

Le vrai moteur pour le pardon , c'est de se savoir aimé profondément, inconditionnellement de Dieu. Si vous vous sentez aimée profondément , vous allez être capable de pardonner. Quelqu'un qui ne se sent pas aimé, peut-il aimer pleinement les autres ? Si vous avez l'impression qu'on ne vous a rien pardonné dans votre vie, allez-vous être capable de pardonner aux autres ? En même temps , il n'y a rien de plus difficile que de recevoir quelque chose d'une manière gratuite. On a toujours l'arrière-pensée qu'il y aura quelque chose à payer. Quand nous entrons dans le monde du pardon, nous entrons dans un monde d'abondance : la générosité gratuite de Dieu. Il n'y a pas de rationalité possible là-dedans.

« ***Reviens à ton papa il t'attend et il te fera la fête » (homélie du pape François 20.03.20)***

VI. Après le pardon, que faire de la relation avec l'offenseur ?

On a le choix. Est-ce que je me réconcilie avec la personne ou pas ? Si tu te réconcilies avec la personne, la relation ne peut plus revenir comme avant. Lorsqu'il y a eu blessure entre deux personnes, le seul chemin possible est l'approfondissement de l'amour entre ces deux personnes, décidé d'un commun accord . Quand on peut souffrir ensemble et accepter cette souffrance là, il y a une sorte d'approfondissement. Un amour qui n'a pas souffert est un amour qui manque de profondeur. On le voit chez les couples.

Toutefois, **dans certaines situations, il est mieux qu'il n'y ait pas de réconciliation physique, si** la personne n'a pas changé par exemple, si elle peut nous agresser, nous faire du mal. »

Il reste le pardon par la prière : « priez pour vos ennemis nous demande Jésus, faites du bien à ceux qui vous haïssent ». Pardonner ce n'est pas oublier mais c'est rester le cœur ouvert pour considérer l'autre comme frère aimé du même Père et être prêt à faire pour lui des actes de frère. C'est alors que nous pourrons réciter le Notre Père en Avérité. Jésus nous fait dire : ***« Pardonne- nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés »***

Cette demande peut paraitre étrange **.** Lui demandons-nous de nous pardonner à la petite mesure du pardon que nous sommes capables de donner., ce serait bien peu quand on connait la passion de Dieu pour l'homme ? J'ai posé la question à l'une de mes soeurs. S. Navarro, professeur de Bible au Centre Sèvres de m'éclairer. Elle me répond rapidement par mail

Dans la tradition juive, à Yom Kippour on distingue entre les fautes commises envers Dieu et envers le prochain. Pour les fautes commises envers le prochain, il faut tout faire pour apaiser la face du prochain. Et cette dimension demeure dans le Nouveau Testament. Exemple :
Mt 5,. 23-24 Si donc tu viens à l'autel présenter ton offrande à Dieu et que là tu te souviennes que ton frère a une raison de t'en vouloir, laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord faire la paix avec ton frère ; puis reviens et présente ton offrande à Dieu.

C'est en ce sens, que l'on est invité à être miséricordieux comme le Père est miséricordieux.

En gros, ***le pardon fraternel n'est pas une manière de mériter le pardon de Dieu , mais une expérience, qui fait entrer dans le pardon de Dieu****. C'est une ligne très présente vraiment dans tout le corpus biblique. Sans la grâce de Dieu, nous sommes devant lui comme des débiteurs insolvables. Mais la formule qui suit : comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs (Mt 7, 12), sous une forme conditionnelle, enseigne que le pardon fraternel est la condition préalable au pardon divin, comme signe d'une prise de conscience lucide de notre propre condition de pécheurs. » S.Ramond*

C'est parce que nous sommes à sa ressemblance et pris en charge par la croix du Christ que nous pouvons oser dire cette parole et surtout la réaliser. Si nous suivons le conseil de St Augustin qui est de prier le Notre Père, avec le Christ et en Lui, nous trouverons les moyens de pardonner ; Alors notre liberté s'offre à la force de l'Esprit qui nous habite. Le pardon fait jaillir la force de la Résurrection Le pardon bouleverse la vie de celui qui le donne et de celui qui le reçoit.. Ceux qui décident de pardonner connaissent une joie infinie qui vient d'ailleurs…de Dieu lui-même , même s'ils ne peuvent encore le reconnaitre comme tel.

Le pardon est donc une victoire sur le mal mais il demande d'accepter la faiblesse de se faire humble, petit et vulnérable comme Jésus sur la croix pour que la force de sa résurrection dépasse même l'irréparable. Pardon faiblesse et victoire à la fois.

> ***Notre Père … Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés***

Thérèse de Villette